

JANVIER 2015

FLASHiris

N° 98



Rencontre avec les animateurs des IRIS 2/3



conférence débat avec le père Bernard Combe 4



Travaux au Chalet d'Orcières 5



Camps d'Été 6/7/8



Repas des Anciens 9

AMI Les Iris
52, rue du Ct Rolland
13008 Marseille — CCP 1912 10 B
Tél. : 04 91 77 35 05.
Directeur de la publication
J.-Ch. Vaison de Fontaube
Coordonnateurs rédaction
P. Latil, V. Perruchot-Triboulet
Création Graphique
Dominique ARGEMI
dominique.argemi@free.fr

EDITO

Chers AMIS,

L'année 2015 débute. Avant de vous retrouver, nous l'espérons nombreux, le 11 janvier prochain pour fêter l'épiphanie aux IRIS (nous en profitons pour vous rappeler que nous tenons également notre assemblée générale de l'association et que vous y êtes naturellement conviés !), voici, dans les pages qui suivent, les nouvelles de ces six derniers mois, depuis les camps de juillet, jusqu'à notre conférence de novembre en passant par le repas annuel de septembre.

Grâce à notre trésorier, nous avons mis un peu d'ordre dans la tenue des PV d'assemblée et fait le nécessaire pour être en conformité et satisfaire aux obligations administratives en la matière.

Les travaux de la maison d'Orcières ont commencé. Nous n'organiserons donc pas de week-end de ski cet hiver, mais on imagine déjà, pour l'hiver 2015-2016, un petit séjour d'inauguration, car ce projet promet d'être une belle réussite !

Une pensée particulière pour André CLEMENT accompagne ce flash. Si l'état de santé d'André s'est amélioré, après des hauts et des bas depuis plusieurs mois, il n'est pas encore de retour dans la Communauté. Nous formons, entre autres vœux en ce début d'année, celui de son complet rétablissement, vous invitons à lui rendre visite ou à nous faire passer vos messages, que nous lui relayerons bien volontiers.

Enfin, fidèle à la tradition de l'interview qu'il a instituée voilà quelques numéros, notre rédacteur en chef a cette fois-ci mis sur le grill des animateurs en activité, l'occasion pour nous de découvrir comment on fait jouer et prier les jeunes aujourd'hui aux IRIS.

Ce témoignage des animateurs fait écho au travail, discret mais fondamental (au sens premier du terme), de la Communauté des Messieurs de l'Œuvre.

Il n'y a pas de Messieurs sans animateurs, puisque la volonté du fondateur de l'Œuvre a justement consisté à confier la responsabilité des enfants à des jeunes parfois à peine plus âgés et d'ailleurs à un point tel (je vous invite à relire pour les fêtes la vie de Jean-Joseph ALLEMAND !) qu'entre 1809 et 1814, l'Œuvre fut même fermée en raison des tensions politiques de l'époque napoléonienne et son activité confiée aux seuls animateurs par le fondateur.

Mais il n'y a pas plus d'animateur sans Messieurs (dans la période troublée post-révolutionnaire, Jean-Joseph ALLEMAND était présent clandestinement !) et c'est par le ministère de ces religieux qui se consacrent à l'éducation des jeunes que l'Œuvre existe.

D'où la nécessité de maintenir, au travers des règles de la Communauté, le message voulu par le fondateur de l'Œuvre (ici on joue, ici on prie), mais également d'être attentif aux évolutions sociétales pour faire preuve de discernement dans la pédagogie à mettre en œuvre afin d'y parvenir au mieux.

La communauté des Messieurs de l'Œuvre (IRIS et SAINT-SAVOURNIN) entre cette année (comme tous les quatre ans selon la règle instituée), dans une période de réflexion de plusieurs mois, appelée « chapitre », qui définira, entre autres, les orientations données pour les années à venir.

Travail discret donc, mais bien fondamental !

Amitiés.

Jean-Charles Vaison de Fontaube (jcvaizon@aol.com)

Le Flash des anciens...

Le Flash des anciens a souhaité faire témoigner dans ce numéro des animateurs qui donnent de leur temps pour faire jouer les plus petits à l'Œuvre. Pour offrir une riche perspective, nous avons croisé les témoignages de deux jeunes qui viennent de débiter l'animation avec celui de deux nouveaux anciens qui ont désormais arrêté l'animation aux IRIS après avoir assuré les fonctions de chef de groupe pendant de nombreuses années.



FLASHiris : **Nathanael** peux tu te présenter pour les lecteurs du Flash et nous expliquer les raisons de ton engagement comme chef ?

Nathanael Brunet : J'ai 16 ans et je suis

en première au lycée Sainte-Marie à Aubagne. Je ne suis pas parfaitement déterminé sur mes souhaits d'études supérieures. Depuis la rentrée de septembre, je suis animateur au JKD. Les raisons de mon engagement comme chef résultent d'abord d'une longue tradition familiale. Ma famille est depuis toujours très impliquée aux Iris et je crois qu'elle n'aurait pas compris que je me défile au moment où, l'âge aidant, je pouvais devenir chef... Plus sérieusement, de façon très banale, je pense qu'il est normal de rendre ce que l'on a reçu à l'Œuvre et de donner à son tour après avoir été irisien depuis de nombreuses années.

Qu'est ce que cela t'apporte d'être animateur et qu'en pensent tes amis ?

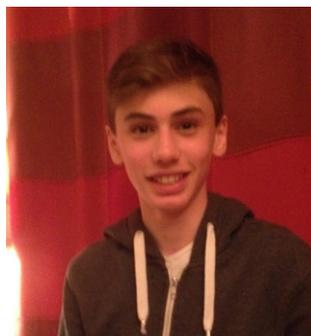
NB : Être animateur fait grandir... Il faut prendre ses responsabilités pour pouvoir satisfaire les jeunes qui nous sont confiés et assurer le bon déroulement d'un camp. Cela étant, je débute dans l'animation et j'ai été bien accueilli par des animateurs plus expérimentés qui m'ont expliqué comment me rendre utile. Être animateur offre également une autre perspective sur les choses car lorsqu'on se donne du mal à préparer un événement on mesure et on considère sans doute mieux le travail des autres. J'ai beaucoup d'amis qui, comme moi, débute l'animation aux Iris. A l'extérieur, mon engagement suscite souvent l'incompréhension. Le bénévolat notamment est difficile à comprendre pour beaucoup de jeunes de mon entourage.

En trois mots, qu'est ce que c'est qu'un bon animateur pour toi ?

NB : 1) Ecouter les jeunes ; 2) Être responsable ; 3) Heureux, joyeux et avoir envie...

Que veux-tu dire aux anciens ?

NB : Un grand merci, pour ce qu'ils ont fait avant nous !



Romain, peux tu te présenter pour les lecteurs du Flash et nous expliquer les raisons de ton engagement comme chef ?

Romain Vaison : J'ai 16 ans et je suis en seconde au Cours Bastide à Marseille. Je n'ai pas d'idée très

précise sur ce que je souhaite faire dans l'avenir sauf, peut être, à faire quelque chose liée au sport. J'ai commencé l'animation en JKD en septembre cette année avec une équipe formidable. Je vis ce passage à l'animation comme l'aboutissement de mon engagement aux IRIS qui est un peu ma deuxième famille. J'ai été marqué dans mes plus jeunes années par des animateurs que j'admirais et j'ambitionne de les imiter dans le service aux plus jeunes.

Qu'est ce que cela t'apporte d'être animateur et qu'en pensent tes amis ?

RV : L'animation aux Iris est un vrai plaisir. Ce ne me semble pas être une charge excessivement lourde. J'ai gagné en assurance et en confiance en moi. Il est également agréable de voir les jeunes contents et de partager de bons moments avec eux. Par ailleurs, je suis lié d'amitié avec d'autres animateurs et c'est donc l'occasion de se retrouver avec un projet commun.

En trois mots, qu'est ce que c'est qu'un bon animateur pour toi ?

RV : 1) A l'écoute ; 2) Responsable ; 3) Confiant

Que veux-tu dire aux anciens ?

RV : Je voudrais les rassurer en leur disant que si le monde a bien changé depuis leur époque, pour l'animation, je pense que les fondamentaux demeurent constants.



Tanguy peux tu te présenter pour les lecteurs du Flash et nous expliquer les raisons de ton engagement comme chef ?

TM : Marié et père de deux enfants j'ai aujourd'hui 31 ans. Je suis enseignant en sciences et vie de la terre dans un collège à la Belle

de mai à Marseille. J'ai débuté l'animation aux Iris à 17 ans lorsque j'étais lycéen à Notre-Dame de Sion et j'ai poursuivi lorsque j'étais étudiant à la fac de biologie à Marseille. Au total, j'ai été animateur pendant sept ans, cinq ans aux Benjamins et 2 ans aux KD. A l'époque, je me suis engagé comme animateur sans trop me poser de questions. Nous étions quelques amis et cela me semblait naturel et logique de poursuivre au service des plus jeunes. Nous nous ne voulions pas quitter cette maison au moment où nous pouvions être utiles. Nous avons beaucoup reçu, il était désormais possible de donner aussi à notre tour...

Qu'est ce que cela t'a apporté d'être animateur ?

TM : Avec le recul, j'observe que c'est à cette période, un peu charnière, qu'insensiblement on passe de l'enfance à l'âge adulte. C'était la première fois de ma vie que l'on me demandait d'être responsable. J'éprouvais beaucoup de plaisir à proposer de multiples activités et jeux et à voir les enfants suivre toujours avec enthousiasme. D'ailleurs, c'est sans doute aux Iris que s'est révélée ma vocation d'enseignant. En outre, je note que c'est en animant les plus jeunes que l'on s'interroge réellement sur sa foi d'adulte et sur la façon dont on souhaite vivre et partager les valeurs chrétiennes.

En trois mots, qu'est ce que c'est qu'un bon animateur pour toi ?

TM : 1) Service ; 2) Joie et bonne humeur... un bon animateur ne doit pas se prendre trop au sérieux ; 3) Sain... pour essayer de devenir saint !

Que veux-tu dire aux anciens ?

TM : Les iris sont un lieu de tradition qui se renouvelle et s'adapte sans cesse. En réalité, c'est surtout à la communauté des Messieurs de l'Œuvre que je souhaite apporter un témoignage de gratitude. Mon passage aux Iris a été très important pour moi. C'est un lieu rare, simple et vrai où tout est clair et où l'on te demande d'être un homme sans mensonge et sans égard pour les apparences. Ces belles valeurs chrétiennes qui m'ont été transmises aux Iris, j'essaie aujourd'hui de les faire vivre dans mon couple, ma famille et mon travail.



Thibault peux tu te présenter pour les lecteurs du Flash et nous expliquer les raisons de ton engagement comme chef ?

Thibault Martin-Dondoz : J'ai 30 ans et je suis entré aux Iris comme benjamin et j'en suis parti (ou plus ou moins) après avoir été

animateur pendant presque 10 ans aux BJ, JKD et GKD. J'habite aujourd'hui Paris où je travaille dans le conseil en stratégie d'entreprise. Avec le recul, je dirais que je me suis engagé naturellement dans l'animation, c'était le prolongement logique d'avoir été animé pendant plusieurs années, en voulant rendre un peu de ce que l'on avait reçu, et vivre une nouvelle aventure avec notre génération de copains.

Qu'est ce que cela t'a apporté d'être animateur ?

TMD : A posteriori, on prend conscience du caractère structurant du passage à l'œuvre, qui pour moi se traduit dans trois éléments.

D'abord, l'animation apprend le sens de l'engagement. Être animateur suppose d'être présent auprès des plus jeunes tous les jours d'ouverture et commande de tenir cette ligne avec constance alors même que l'on peut être sollicité par ailleurs pour mille autres choses. Développer le sens de l'effort et du don de soi, ce n'est pas rien quand on a 16 ans. Les années aux Iris apprennent que l'engagement n'est pas une contrainte mais un moyen de se surprendre et de grandir.

Être animateur suppose ensuite de développer une capacité à vivre ensemble dans une petite communauté et à embarquer les autres dans un projet collectif. Savoir impliquer et gérer une équipe, construire une aventure ensemble, avec les talents de chacun, c'est un apprentissage que l'on fait lorsqu'on est animateur et qui se révèle par la suite être une vraie aide dans la vie professionnelle.

L'animation, enfin, permet de mettre en pratique l'Évangile. Le ton des Iris pour parler du Christ me semble plus que jamais juste. Il ne s'agit pas de défendre une identité ou une institution mais de vivre une vie de communauté, penchée vers les plus petits, accueillant chacun et lui apprenant à dépasser ses limites. C'est cela qui fait des gens libres, qui pourront vivre une authentique vie spirituelle, selon ce que la vie leur réserve.

Que veux-tu dire aux anciens ?

TMD : Je pense qu'il nous appartient de faire vivre une communauté d'anciens et d'accompagner l'œuvre dans son développement. Pratiquer une nostalgie d'anciens combattants ne suffirait pas. Les anciens doivent en fait être des actifs et s'engager dans d'autres types d'aventures, dans l'esprit de l'œuvre combattants qui nourrirait de la nostalgie. Cela étant, maintenir et propager autour de nous l'esprit de l'œuvre c'est aussi être actif de quelque chose !

**Propos recueillis par
Vincent Perruchot-Triboulet**

Conférence-débat du 18 novembre 2014

« *La Bible dit-elle toujours la Vérité ?* »



A partir de quelques récits mythiques de l'Ancien Testament (la création du monde, le déluge, le sacrifice d'Isaac et la traversée de la mer rouge), Bernard COMBE, a éclairé son auditoire sur la portée et le sens de ces « histoires », qui font partie de notre culture collective mais dont on ne sait souvent pas trop quoi penser.

Pas assez factuel ou scientifique pour constituer un fondement rationnel sur le plan historique (comment imaginer sérieusement que le monde a été créé en 7 jours, ou plus exactement 6 et un jour de repos, qu'un déluge ait dévasté l'espèce humaine, mais en épargnant l'arche de Noé ou que la mer rouge se soit ouverte en deux pour laisser passer le peuple juif fuyant les égyptiens avant de se refermer sur ces derniers...) mais en même temps tellement universel et interrogateur (ces « histoires » ont traversé les siècles, certaines existent dans des civilisations distinctes, lointaines les unes des autres et qui n'étaient pas en communication entre elles) que l'on ne peut y être insensible.

D'ailleurs, l'idée de ce thème est venue d'un ancien, dont les enfants s'interrogeaient précisément sur la véracité et le sens de ces textes.

Tous ces récits sont le fruit d'une tradition d'abord orale, qui évoque et raconte, avec les mœurs de ces temps anciens, les préoccupations essentielles de l'homme : sa naissance, sa mort, sa destinée, sa relation à la nature et à l'au-delà...

Ils ont souvent eu pour point de départ une interrogation existentielle (la naissance du monde, le rite sacrificiel, l'au-delà) ou un phénomène naturel de grande ampleur et inexplicé (la brusque montée des eaux il y a 20.000 ans, qui a transformée par exemple la grotte Cosquer, au large de Marseille en une cavité sous-marine). Ces récits furent donc une réponse des hommes à ces interrogations et phénomènes.

Ce n'est dès lors pas un hasard si ces « histoires » ont vu le jour, ont été transmises oralement puis écrites, dans différentes variantes, à différents points du globe et présentent des points communs.

Mais, avec la Bible, qui signifie littéralement « le livre des livres », c'est-à-dire la bibliothèque qui rassemble notamment ces récits parfois fantastiques ou allégoriques, ces histoires ont pris un sens tout à fait particulier et unique puisque DIEU y est au cœur de la relation humaine.



C'est ainsi lui qui créé le monde, qui sauve Noé et les espèces vivantes du déluge, qui délivre Moïse et le peuple juif de l'esclavage ou qui arrête la main d'Abraham qui s'apprête à sacrifier son fils Isaac.

La Bible est en quelque sorte la pédagogie de DIEU. Là où il y avait fatalité ou incompréhension, il y a un sens nouveau et une invitation à mieux faire.

Cette soirée de décryptage de quelques passages de l'Ancien Testament (socle commun aux trois religions monothéistes) fût riche d'enseignement. La Bible dit bien la Vérité, elle mérite d'être approfondie !

Jean-Charles Vaison de Fontaube

Travaux au chalet d'Orcières



Nos joies

Anniversaire Gaëtan ROUERGUE a fêté son 100ème anniversaire cet été et il semble bien placé pour figurer sur le podium des doyens de notre Association ! En 1922, soit dix ans après la fondation, il entre aux «Iris» à l'âge de 8 ans et il y restera jusqu'en 1933. Bon anniversaire, Gaëtan !

Naissance de Clara, fille de Pierre PILI, le 28 décembre 2014

Naissance de Pablo, d'Arnaud DUFAY, le 2 novembre 2014

Naissance de Manon, fille de Jean-Christophe RISS et petite-fille de Bernard RISS.

Naissance de Gilles, petit-fils de Pierre et Marie-Antoinette DE BOVIS né à Londres

Naissance d'Apolline, arrière-petite-fille de Jean-Yves JAUFFRET

Mariage de Patrick ESTIENNE et d'Alexia MAIZOUE le 13 septembre 2003

Nos peines

Décès Xavier Raynaud, le 18 septembre 2014

Nos pensées et nos prières accompagnent les familles touchées par ces deuils.



CAMPS D'ÉTÉ 2014

Les benjamins à Prébois

7 Juillet 2014, Marseille. L'année touche à sa fin pour les Benjamins et leurs animateurs. Dernière étape : Le mythique camp de Prébois et ses 14 jours à partager sous les tentes, dans le dortoir, au buffet, sur le terrain de foot très spécial penché à 30° et dans ce petit village que certains vont découvrir pour la première fois. Le top départ est lancé, l'inquiétude se lit sur le visage des parents qui confient plus de 50 enfants à 13 animateurs plus que jamais déterminés. Les premières années découvrent pour la première fois le charme de Prébois, sentent pour la première fois cette douce odeur d'herbe fraîche et entendent pour la première fois le calme et la sérénité du petit village; tandis que les deuxièmes années retrouvent une terre qui leur avait tant manqué depuis l'année dernière.

« Au camp d'été, au début on compte les jours, puis on ne voit plus les jours passer ». Cette citation d'un animateur BJ, ancien benjamin lui-même, se confirma sur ce camp. En effet, les premiers jours furent difficiles avec un temps catastrophique. L'emploi du temps des animateurs est alors tombé à l'eau et il a fallu improviser pour ne pas perdre les troupes. Des chorégraphies dans le garage, des jeux organisés sous le préau, des veillées cluedo animées par le juge Didier Rocca pour dénoncer le maire Jackson voleur du fameux pistolet de Lucky Luke et des chasses à l'homme au buffet quand le temps le permettait ont animé cette première semaine compliquée par le temps.

La deuxième partie de la citation : « On ne voit plus les jours passer... » se vérifie davantage lorsque le soleil est de retour à Prébois. Des chasses aux trésors, des batailles d'eau accompagnées par un toboggan géant dans le camp des iris, sans oublier les mémorables marches au mont Ménil, au Belvédère et à la piscine de Mens, le « Classique » match BJ-JKD. Après ce petit moment de rivalité, les deux groupes se retrouvent pour la veillée commune animée par des montages vidéos, des chorégraphies d'animateurs et des sketches de BJ et JKD mais également pour la grande journée commune, une journée de jeu et de solidarité entre différentes équipes de BJ/JKD mélangées dans le village de Prébois.

Les cartons souvenirs sont remplis, les valises et la photo de groupe sont faites, les tentes pliées, les BJ fatigués (les animateurs aussi...), tout le groupe dit au revoir et à bientôt à une terre qu'ils reverront sûrement l'année suivante en BJ ou en JKD avec la même motivation et la même joie de retrouver ses amis et ses animateurs pour 14 jours exceptionnels....

Les animateurs BJ



Camp JKD

Nous sommes arrivés dans le camping de Corps sous une pluie battante. Nous avons pu monter les tentes entre deux averses. Des conditions météorologiques peu favorables n'ont pas entamé l'enthousiasme du groupe et de nombreuses parties de foot furent jouées pendant les éclaircies. Nous avons aussi pu faire plusieurs jeux de stratégie où les enfants ont fait preuve d'une grande créativité et d'une grande détermination. Une marche à Notre-Dame de la Salette a même été effectuée sous le soleil. Néanmoins, voyant que la météo n'était guère plaisante, nous avons décidé de rentrer plus rapidement que prévu à Prébois. Là, les JKD ont pu faire du VTT en petits groupes et effectuer un raid. A cette occasion nous avons rencontré des bergers qui nous ont indiqué le meilleur endroit pour bivouaquer. Au retour, les plus intrépides se sont même baignés dans un petit ruisseau. Grandis mais épuisés par ce périple, les enfants ont encore partagé de bons moments avec les benjamins lors de la journée commune. Ils sont tous rentrés satisfaits et joyeux de ce camp.

Les animateurs JKD



KD – Pyrénées

Ce n'est pas la pluie incessante du début du camp ou les températures quasi hivernales de certaines matinées qui auraient pu arrêter des KD surmotivés.

Au départ de la belle station pyrénéenne des Angles, nous avons rejoint le lac des Bouillouses puis contourné le Pic Carlit dans un froid glacial. Nous sommes descendus, pour nous mettre à l'abri du vent, dans la vallée de l'Estanyol au pied d'un immense lac artificiel, à la frontière de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales, où nous avons alors rencontré un troupeau de chevaux sympathiques mais fortement intéressés par les pommes de notre repas de midi ! S'en est suivie une longue descente sur Porté-Puymorens pour profiter d'une journée de repos (enfin sans pluie !) et d'un barbecue bien mérité.

Direction Enveitg par un petit sentier serpentant dans la montagne et quelques côtes raides qui ne font peur à personne ; Que d'efforts pour profiter par la suite de la chaleur et de la vie espagnole à Puigcerdà (ville frontière de Bourg-Madame).

Les premiers jours sont passés et le rythme d'une vie de groupe s'est installé : les tentes bien montées, le camp bien propre et chacun trouve sa place dans la vie du groupe toujours dans l'entraide et le volontariat pour aider en cuisine, aux rangements et à la vaisselle !

Commence alors la deuxième partie sportive du camp dans l'étroite et surprenante vallée de la Têt. Premier arrêt à Fontpédrouse, une commune bien connue pour ses thermes à 58°C et ses mines de fer comptant 123 habitants... croyez bien qu'avec notre petit groupe de 50, on n'est pas passé inaperçu !!

A quelques kilomètres de là, nous entamons une petite randonnée aux Gorges de la Carança, au départ de Thues-entre-Valls, au programme : une corniche vertigineuse taillée dans la roche, des ponts suspendus, des échelles, un torrent tumultueux et une haute montagne. Des souvenirs et de l'adrénaline pour tout le groupe.

Petite pause culturelle pour visiter l'étonnante ville fortifiée qu'est Villefranche-de-Conflent d'où l'on vous a sûrement ramené de beaux souvenirs achetés dans les échoppes d'artisans de ce lieu médiéval unique construit en marbre rose. C'est bouche bée que nous avons découvert à quelques pas la grotte des grandes Canalettes, ces fameuses draperies calcaires aux formes surprenantes et fascinantes.

Après la détente, place au clou du camps : la célèbre ascension du Canigou ! Partis du petit village de Fillols, c'est un défi que relèvent les KD en montant jusqu'au bivouac en un temps record au pied du pic. Nous voilà endormis, sous la tente, au coucher du soleil à 2150m d'altitude. Réveil matinal à 4h... ce n'est qu'après un bon chocolat bien chaud pour retrouver l'usage de nos doigts, que nous attaquons l'ascension finale.

Et c'est avec fierté que tout le groupe a pu contempler à 2785m une vue imprenable sur toute la région (de Perpignan à l'Espagne) illuminée par le scintillement des reflets du soleil levant sur la méditerranée.

Une rapide descente et un voyage en sprinter nous mènent à Prades où une bonne nuit de sommeil nous attend.

Sur le chemin de Lourdes, comment ne pas s'arrêter pour visiter Carcassonne, ville historique classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Chaque petit groupe de kd a pu découvrir ce lieu exceptionnel et unique. C'est avec cette visite qu'a débuté notre dernière partie du camp, moins sportive mais plus intellectuelle et religieuse.

Entre le rafting et un match de foot organisé avec d'autres œuvres au village des Jeunes, nous avons assisté au pèlerinage des malades, à la veillée, à la prière à la grotte, à la visite du sanctuaire et de ses mystères ainsi qu'à une messe de jeunes pleine de vie et d'espérance : un merveilleux moyen de s'ouvrir aux autres et de remercier le seigneur pour tout ce qu'il nous donne.

C'est dans cet esprit de partage et de recueillement que nous avons clos notre épopée pyrénéenne ; avec tous ces souvenirs en tête, avec tous ces moments d'amitié où nous nous sommes soutenus dans l'effort sportif et collectif et dans les problèmes, nous rentrons à la maison en suivant les pas du Christ.

Merci aux KD pour leur joie de vivre et leur volonté de grandir et de se dépasser ;
Merci aux animateurs pour leur engagement sans faille ;
Merci à Eusèbe pour son dévouement, son organisation et surtout sa patience.

Mathieu Tariot

CAMPS D'ÉTÉ 2014



Les GKD à vélo entre la Slovénie et Tignes

47 GKD, 18 jours, 11 frontières, 7 pays, 1000 km !!! Voilà le pari fou que le groupe GKD s'était lancé cet été.

Et c'est à vélo, de Jesenice en Slovénie, que le groupe s'élance pour commencer son périple de 1000km.

A travers 7 pays (Slovénie, Italie, Autriche, Allemagne, Liechtenstein, Suisse et France), les GKD ont pu découvrir d'incroyables paysages comme ce lac paradisiaque à Haldensee en Autriche ou ces cols inoubliables en Suisse qui ont permis aux cyclistes de se dépasser face à la difficulté des dénivelés et des kilomètres parcourus. Ce groupe soudé et uni jusqu'au bout a su démontrer un courage sans pareil et a donné un bel exemple de persévérance. Cet accomplissement sportif et collectif a été pour chacun l'occasion de découvrir son prochain, de l'aider dans la difficulté et de partager des moments privilégiés avec le reste du groupe.

Nous nous souviendrons de nos rencontres faites avec ces personnes de pays différents, de ces « contre la montre » révélateurs de l'énergie et de la témérité de nos GKD, de cette finale de coupe du monde regardée en compagnie d'Allemands et d'Autrichiens, de ces messes célébrées en Suisse et partout ailleurs en pleine nature au milieu des Alpes ou encore de cet accueil chaleureux à l'arrivée du col du grand Saint-Bernard avec ce traditionnel thé qui nous a été servi.

Afin de finir notre camp d'été en toute beauté, lors de notre arrivée à Tignes, les GKD ont eu la chance de profiter des pistes enneigées de la station pour skier avant leur retour à Marseille. Remplis de souvenirs, de moments partagés et les mollets bien musclés nos chers cyclistes garderont longtemps ce camp dans leur mémoire.

Les animateurs GKD



LES IRIS ET FACEBOOK

Si vous souhaitez rejoindre un des groupes ou tout simplement les 2

Les anciens : <https://www.facebook.com/anciens.lesiris?fref=ts>

Les Iris : <https://www.facebook.com/groups/531218910281947/>

REPAS DES ANCIENS

Vendredi 19 septembre 2014



Cotisation 2015

Pour continuer à subvenir aux besoins de l'association des anciens des IRIS (AMI les Iris) et vous permettre de continuer à suivre à distance l'actualité Irienne, nous lançons, comme tous les ans, notre campagne de cotisation.

Cette cotisation est normalement de 30€ par personne et par an. Nous savons très bien que chacun des anciens n'a pas le même mode de vie et que cet argent représente une somme pour chacun. Nous vous laissons le loisir de nous donner la cotisation de votre choix pour cette année 2015 (entre 15€ et 30€). Cette cotisation sert à financer les deux éditions annuelles du flash, les cadeaux donnés aux Iriens lors de la fête de l'Épiphanie, le gâteau des rois de l'assemblée générale et une partie de notre repas annuel.

Vous pouvez nous adresser votre cotisation par voie postale à AMI Les Iris 52 rue du Commandant Rolland, 13008 Marseille ou directement en ligne sur le site du pot commun en cliquant sur le lien suivant : <https://www.lepotcommun.fr/pot/obf1yqnx>

Merci de votre aide et à très vite lors de nos prochaines activités

AMI Les Iris

Notre traditionnel repas est toujours un rendez-vous incontournable de convivialité. Après la messe, l'occasion pour nous de prier ensemble, c'est un beau moment de partage qui a animé les participants. Aidé par une formule apéritif buffet qui a duré une bonne partie du repas et servie de main de maître par une jeune équipe de filles d'anciens, nous garderons un bon souvenir de ce repas que nous vous proposons de regarder en image.

Un grand merci à tous les producteurs régionaux qui nous offrent de quoi nous restaurer :

Fromagerie Pierucci, Charcuterie Fontana, Conserverie Au Bec Fin, les nougats Jonquier de la famille Adet.

Sans oublier le vin offert par Dominique Tian et les desserts fabrication maison réalisé par toute la famille d'Emmanuel Phillip.

Voir le film sur à l'adresse :

<http://youtu.be/5n9p4GuRHqA>

Dates à retenir

Epiphanie aux IRIS

le dimanche 11 janvier 2015
Journée familiale

Ami jeunes et moins jeunes retraités et leurs familles

le jeudi 21 mai 2015, la famille MAUREL nous accueillera pour notre sortie annuelle traditionnelle au domaine familial et historique d'ASTROS

Nous serons nombreux à VENIR à cette SORTIE CÉNOLOGIQUE ET CULTURELLE

Tous les détails pour cette joyeuse journée seront donnés ultérieurement

Hervé et Jean Charles

Veillée Pascale : samedi 4 avril à 21h aux Iris

Journée familiale : Jeudi 14 mai, messe à 10h30 aux Iris
les anciens organisent le barbeuc

Week-end à Prébois : 4-5 juillet.
Montage des tentes BJ et JKD

